L’escrime persane

Dr. Manoucher Moshtagh Khorasani
Traduit par
Francisco José Luis

1. Introduction

Cet article constitue un aperçu des techniques d’attaques avec le *shamshir* les plus importantes dans l’escrime persane. Le mot *shamshir* est un terme générique utilisé pour toutes sortes d’épées ou de sabres indépendamment de la courbature de la lame. Grâce à de nombreuses années de recherche, de nombreux manuscrits ont été examinés et les multiples techniques utilisées avec les armes les plus diverses ont été classifiées. Ces techniques sont divisées en techniques d’attaque, de défense, de feinte et de combinaisons. Cet article ne traitera que des techniques d’attaque avec le *shamshir*. On doit prendre en compte le fait que dans l’escrime persane, le bouclier joue un rôle central étant donné que le guerrier combattait avec son*shamshir* dans une main et son bouclier dans l’autre. Dans l’escrime persane, le bouclier n’était pas seulement utilisé comme une arme défensive, mais également comme une arme offensive de frappe. L’escrime persane connaît également une série de protège-bras efficaces pour parer des coups d’épée ou de sabre et pour saisir le poignet de la main qui mène l’arme de l’adversaire. Simultanément dans le combat rapproché de nombreuses techniques de jet et de levier ainsi que de coups de poignard ou de couteau furent employés. Cet article se contentera donc de traiter des techniques d’attaque générales avec le *shamshir* dans l’escrime persane. Tout d’abord seront présentés les codes de conduite, le cérémonial et le respect dans l’escrime persane. La deuxième partie de l’article traitera de l’entraînement et de la préparation au combat. La dernière partie de cet article traitera des techniques d’attaque avec le *shamshir*.



Scène "Abu Al-Mihjan tranchant en deux Ra’d" extraite du manuscrit du Khâvarânnâmeh d’Ibn Hesâm Khusofi Birjandi montrant l’exécution de la technique tiq râ havâle-ye sar nemudan (frapper la tête avec la lame/épée). (Avec l’aimable autorisation du Ministry of Culture and Islamic Guidance).

2. Codes de conduite, cérémonial et respect

Dans l'escrime persane, le combat et l'entrainement ont toujours été accompagnés par des règles que suivaient les guerriers persans. Ces règles et principes étaient connus collectivement sous le terme de *javânmardi* [1]. Le concept persan de *javânmardi* est très similaire au concept arabe de*futuwwat*. Zâkeri (1995 :1) décrit que le phénomène de la *futuwwah* (dérivé de *fatâ*, pl. *fityân* : jeunes hommes) est caractéristique de la culture spirituelle de l'Islam. Depuis les premiers siècles de l'Islam, le concept de *futuwwah* définit les idéaux moraux et les règles de conduite pour différentes guildes de métiers et associations ainsi que pour des groupes plus importants comme la chevalerie islamique, les confréries soufies, les ordres de derviches, les milites urbaines (*ayyârân-fiyân*), les guerriers de la foi (*qâziyân, mujâhidin, murâbitun*), les associations de jeunes aristocrates (*fityân al-lahiya*) et les gymnases persans classiques (*zourkhâneh*) [2] Ce concept a existé jusqu'à la période de la révolution constitutionnelle au début du XXe siècle à travers des organisations populaires comme *Sarbedârân*, *Shâterân*, *Yatimân*, *Lutiyân*, *Dashhâ* et*Mashtihâ* (Zâkeri, 1995 :1). Malgré toutes les nombreuses recherches effectuées sur les racines de la *futuwwah*, Zâkeri (1995 :3) explique que de nombreux chercheurs n'ont pas remarqué que les origines de ce concept remontent à la période de l'Iran pré-islamique. Durant cette période, ce concept a bénéficié du soutien de l'aristocratie et des rois.

L'une des règles de ce concept était d'embrasser la poignée du *shamshir* avant chaque combat ou entraînement, comme le décrit le manuscrit du *Majma' al-Ansâb* (Shabânkâre'i, 2002/1381 :344) du XIVe siècle : *shamshîr râ buse dâdan* (embrasser le *shamshir*). Cette coutume indiquait le respect vis-à-vis du *shamshir*. Dans le manuscrit du *Futuvvatnâmeh-ye Soltâni* de la période Safavide, Kâshefi Sabzevâri (1971/1350 :352) explique que le comportement du propriétaire du*qabzeh* (litt. Poignée mais désigne le *shamshir* par synechdoque) doit respecter huit points, dont l'un prescrit d'embrasser la poignée du *shamshir*. Kâshefi Sabzevâri (1971/1350 :352) ajoute que chaque fois qu'une personne saisit le *shamshir*, elle se doit d'embrasser la poignée afin d'embrasser la personne qui a tenu le *shamshir* auparavant. Le manuscrit *Dâstân-e Hossein Kord-e Shabestari* (2003/1382 :56) de la période safavide mentionne également cette coutume par l'expression *tiq râ buse dâdan* (embrasser l'épée).



Scène "Shâh Ismâil tue Soltân Bayrak" extraite du manuscrit du Alam Arâye Shâh Esmâil montrant l'exécution de la technique shamshir bar sar zadan va tâ nâf daridan (frapper la tête avec le shamshir et trancher jusqu'au nombril). (Avec l'aimable autorisation du musée Rezâ Abbâs).

3. Entraînement et préparation au combat

Les sources manuscrites persanes rapportent que tous les guerriers étaient entraînés au tir à l'arc, au polo, à la chasse, à la lutte et à l'escrime. Ils rapportent également que les guerriers s'exerçaient à l'art martial traditionnel persan, le *Varzesh-e Pahlavâni*. Le *Varzesh-e Pahlavâni*est un art martial traditionnel, qui avec la lutte se pratiquait dans un *zourkhâneh* (litt. Maison de Puissance). Le *zourkhâneh* est un lieu de force, d'endurance et de méthodes d'entraînement traditionnelles pour le guerrier persan. On y cultive également des valeurs morales et une étiquette. On y enseigne l'art de guerre et la préparation à la lutte. Tous les outils d'entraînement ressemblent à l'arsenal du guerrier. Les adeptes de cet art martial suivent les règles strictes de la *javânmardi*. Tout l'entraînement est accompagné par les chants et battements du *zarb* du *morshed* (maître), qui chante l'épopée du *Shâhnameh* et qui connaît les couplets par cœur. Grâce à cet entraînement on obtient un type de guerrier idéal, le *pahlavân*, qui est brave, fort, capable, honnête et un ennemi du mensonge. Ce type d'entraînement a joué un rôle important dans la planification sociale et politique de l'Iran. C'est grâce au *pahlavân* que l'Iran a pu garder son hégémonie et son identité malgré de multiples invasions. Les outils d'entraînement du *Varzesh-e Pahlavâni* ressemblent aux armes utilisées sur le champ de bataille. Le *zourkhâneh* possède un *god* qui est placé en son centre. Originellement celui-ci était à 80 centimètres sous le sol et avait un diamètre de 6 mètres. A présent, il est beaucoup plus grand ce qui permet à plusieurs athlètes de s'y entraîner simultanément. Autour du *god* se trouvent des places pour les spectateurs. Chaque *zourkhâneh* possède un *sardam*. C'est le lieu où est assis le*morshed* et où il joue le *zarb,* frappe ses cloches, chante les histoires du *Shâhnâmeh* ou loue 'Alî. Comme dans l'armée, il y a une hiérarchie des rangs très stricte. Le *morshed* détient le plus haut rang, il dirige les exercices et donne la permission pour l'entrée et la sortie du *god*. Il change les exercices avec son chant et les variations rythmiques de son *zarb* et salue les membres. Les personnes qui pratiquent cet art et qui sont nommés *sâdât*, ont le rang le plus important après le*morshed*. Ils commencent les exercices et l'un d'entre eux prend la fonction de *miyândâr*, celui qui pratique les exercices au milieu du *god* et que les autres suivent. Les autres rangs sont le*pishkesvat*, *pahlavân*, *sâheb-e zang*, *nokhâsteh*, *nocheh* et *tâzekâr*. Tous les outils d'entraînement du *Varzesh-e Pahlavâni* se basent sur des armes historiques et sont sensés préparer le guerrier au champ de bataille. Les outils sont très lourds et s'exercer avec eux n'est pas chose aisée. On distingue les outils suivants :

a) Sang, représente le *separ* (bouclier). Dans le passé, les *sang* étaient faits de pierre, mais de nos jours ils sont constitués de deux planches de bois avec une poignée au milieu. La poignée en bois qui se trouve au milieu du *sang* est recouverte de feutre de sorte que les mains ne soient pas blessées lors de l'entraînement. Chaque *sang* a une longueur de 120 centimètres et une largeur de 80 centimètres. L'épaisseur de la planche de bois fait 6 centimètres. Chaque *sang* pèse entre 35 et 40 kilos, et ensemble entre 70 et 80 kilos.

b) Kabbâdeh, ressemble à un arc et est entièrement fait en fer ou en acier. La corde de cet arc est constituée d'une chaîne en fer. La chaîne possède également de grands anneaux de fer et fait 160 centimètres. Le *kabbâdeh,* lui, fait 150 centimètres de long et pèse 20 kilos. Au milieu du*kabbâdeh* se trouve la poignée. Celle-ci fait 20 centimètres de long. On tient le *kabbâdeh* au-dessus de la tête et on le balance d'un côté à l'autre, afin de préparer les muscles au tir à l'arc.

c) Takhte-ye shenâ, est une poutre en bois à deux pieds qui fait 1 mètre de long et 10 centimètres de largeur. Le *takhte-ye shenâ* représente l'épée et est utilisé pour la pratique des pompes.

d) Mil est une massue de bois, basée sur la massue de guerre. Elle peut peser entre 8 et 50 kilos, mais normalement pour l'entraînement on utilise des *mil* qui font entre 8 et 25 kilos. En outre, on pratique la lutte dans le *zourkhâneh* (voir Moshtagh Khorasani, 2006b :345-352).



Scène "Abu Al-Mihjan sur le champ de bataille" extraite du manuscrit du Khâvarânnâmeh d'Ibn Hesâm Khusofi Birjandi montrant l'exécution de la technique shamshir bar dast zadan (frapper le bras avec le shamshir). (Avec l'aimable autorisation du Ministry of Culture and Islamic Guidance).

4. Techniques d'attaque

On peut généralement subdiviser les techniques d'attaque en : (4.1.) coups exécutés verticalement vers le bas, (4.2.) coups exécutés verticalement vers le haut, (4.3.) coups exécutés horizontalement, (4.4.) coups d'estoc et (4.5.) coups exécutés avec le dos de la lame.

4.1. Coups exécutés verticalement vers le bas

Les coups exécutés avec le *shamshir* sur la raie ou la tête sont la technique la plus fréquente, mentionnée dans les manuscrits persans. De plus, on peut très souvent voir cette technique dans des miniatures persanes. Cette technique peut également être observée sur les tablettes d'argent des rois sassanides, à l'époque où les épées étaient droites et à double tranchant. Sur ces tables, on peut observer comment les rois sassanides à cheval tuent des sangliers avec cette technique. La popularité de cette technique a perduré pendant les époques où on passa aux sabres courbés comme en témoignent les manuscrits suivants : *Samak Ayyâr* (al-Kâteb al-Rajâni, 2004/1383:392) du XIe siècle et le *Adâb al-Harb va al-Shojâ-e* (Mobârak Shâh Fakhr-e Modabbar, 1967/1346:356) du XIIe siècle. Plus tard, avec le recourbement croissant de la lame, cette technique a été privilégiée comme on peut le constater par ces expressions : *tiq râ havâleh-ye sar nemudan*(frapper la tête avec la lame/épée) tirée du *Romuz-e Hamzeh* (1940/1359 hégire:87:150), manuscrit du XVe siècle et *shamshir bar farq zadan* (frapper la raie avec la lame/*shamshir*) tirée du *Alam Arâye Shâh Tahmâsp* (1991/1370:292), manuscrit de la période safavide.

Bien que les miniatures montrent des guerriers à cheval utilisant cette technique, on ne doit pas en déduire qu'elle n'était utilisée qu'à cheval. Il existe également une série de miniatures qui montrent des guerriers à pied utilisant cette technique. Le livre *Dâstân-e Hossein Kord-e Shabestari* (2003/1382:260) de la période safavide nous fait part de cette technique et comment elle a été utilisée à pied. Les cibles de cette technique étaient : a) le milieu de la tête/raie comme dans *shamshir bar farq zadan* (frapper la raie avec la lame/*shamshir*) dans le *Alam Arâye Shâh Tahmâsp* (1991/1370:292), *shamshir bar sar zadan va tâ nâf daridan* (frapper la tête avec le*shamshir* et trancher jusqu'au nombril) dans le *Majma' al-Ansâb* (2002/1381:338) ; b) l'épaule comme dans *tiq bar sar-e ketf zadan* (frapper l'épaule avec la lame) du *Zafarnâmeh* (Mostufi, 1999/1377:317), *bar ketf zadan va barq-e tiq az zir-e baqal nemudâr gashtan* (frapper l'épaule et retirer la lame par l'aisselle) du *Shiruye Nâmdâr* (2005/1384:244) ; c) le bras comme dans*shamshir bar dast zadan* (frapper le bras avec le *shamshir*) du *Abu Moslemnâmeh* (Tartusi, 2001/1380:427 ; vol. 3) ; et d) le poignet comme dans *Shamshir bar band-e dast zadan* (frapper le poignet avec le *shamshir*) du *Alam Arâye Shâh Tahmâsp* (1991/1370:292).



Scène "Qobad rencontre son adversaire" extraite du manuscrit du Khâvarânnâmeh d'Ibn Hesâm Khusofi Birjandi montrant l'exécution de la technique shamshir dar gardan zadan (frapper la nuque avec le shamshir). (Avec l'aimable autorisation du Ministry of Culture and Islamic Guidance).

4.2. Coups exécutés verticalement vers le haut

Les manuscrits persans mentionnent également des coups exécutés verticalement vers le haut. Afin d'exécuter cette technique, le *shamshir* est amené vers le bas dans un mouvement de croisement puis on frappe avec lui vers le haut. La plupart du temps cette technique est utilisée en contre-attaque. Dans le *Abu Moslemnâmeh* Tartusi (1991/1380:273 ; vol. 3) raconte que cette technique est utilisée comme contre-attaque contre des coups exécutés verticalement vers le bas contre la tête, en attaquant l'aisselle de l'ennemi. Le manuscrit du *Romuz-e Hamzeh* (1940/1359 Hégire:87:96) raconte qu'une exécution puissante de cette technique peut séparer le bras du corps *tiq be zir-e baqal navâxtan va az sar-e ketf be dar âmadan* (frapper l'aisselle avec la lame et la séparer de l'épaule). Cette technique peut également être utilisée quand l'adversaire place son bouclier au-dessus de sa tête afin de la protéger des coups exécutés verticalement vers le bas. Dans ce cas, on frappe l'aisselle du bras qui tient le bouclier comme il est mentionné dans le*Dâstân-e Hossein Kord-e Shabestari* (2003/1382:189).

Dans une variante de cette technique, on s'agenouille et frappe l'aisselle de l'adversaire avec un coup exécuté verticalement vers le haut : *bar zânu neshastan va tiq andâkhtan* (s'agenouiller et lancer la lame) dans le *Dâstân Hossein Kord-e Shabestari* (2003/1382:70). Une autre variante de cette technique : on

attaque l'aine de l'adversaire comme le mentionne le manuscrit du*Khâvarânnâmeh* (Khusofi Birjandi, 2002/1381:88) : *tiq bar tohigâh zadan* (frapper l'aine avec la lame).



Pour l'exécution de la technique nok-e shamshir râ havâleh kardan (frapper avec la pointe du shamshir) voir la scène "Keykhosrow tue Afrasiyâb et Garsivaz" dans le manuscrit du Shâhnâmeh-ye Kolaleh Khavar (avec la permission amicale du Ketâbkhâneh-ye Majles).

4.3. Coups exécutés horizontalement

Cette série de techniques comporte différentes variations qui sont exécutées de la gauche vers la droite ou de la droite vers la gauche. Différents membres du corps sont dans ce cas des zones d'attaque, comme la nuque, le flanc et les jambes. Dans cette technique, la nuque est le plus souvent utilisée comme cible comme le décrit le manuscrit du *Adâb al-Harb va al-Shojâ-e*(Etiquette du guerrier et du courage) (Mobârak Shâh Fakhr-e Modabbar, 1967/1346:480) du XIIe siècle : *shamshir dar gardan zadan* (frapper la nuque avec le *shamshir*).

Une autre cible de cette attaque est le dos. Cette technique peut être utilisée dans différentes situations comme, par exemple, quand l'adversaire lève son bouclier afin de protéger sa tête ou son visage.

Le manuscrit du *Eskandarnâmeh* (XIIe siècle) (Hakim, n.d. 554) décrit cette technique comme*shamshir be kamar zadan* (frapper le dos avec le *shamshir*).

D'autres cibles de cette technique sont : a) le flanc : *shamshir bar pahlu zadan* (frapper le flanc avec le *shamshir*) dans le *Majma' al-Ansâb* (Shabânkâre'i, 2002/1381:338) ; b) la jambe :*shamshir bar pây zadan* (frapper la jambe avec le *shamshir*) dans le *Romuz-e Hamzeh* (1940/1359 hégire:530) ; et c) le visage : *shamshir bar surat zadan* (frapper le visage avec le *shamshir*) dans le *Romuz-e Hamzeh* (1940/1359 hégire:44).

4.4. Coups d'estoc

Les manuscrits persans mentionnent rarement les coups d'estoc avec le *shamshir*, étant donné que les guerriers avaient des lances, poignards et couteaux à cet effet. Néanmoins, de temps en temps les coups d'estoc avec le *shamshir* sont également mentionnés comme ici : *nok-e shamshir râ havâleh kardan* (frapper avec la pointe du *shamshir*) dans le manuscrit du *Târikh-e Ahmad Shâhi* (al-Jâmi**,** 2001/1379:13) du XVIIe siècle ; et *foru kardan* (percer avec le shamshir) pendant la période qâdjâre (voir *Farhang-e Estelâhât-e Doreye Qâjâr : Gushun va Nazmiyeh*, Modarresi et al., 1991/1380:426).

4.5. Coups exécutés avec le dos de la lame

Le dos de la lame non tranchante était utilisé au combat à différents effets comme cela est mentionné dans les manuscrits et la littérature persans. Par exemple, on utilisait le dos de la lame afin de toucher le casque de l'adversaire et ainsi le déséquilibrer comme cela est mentionné dans le manuscrit du *Dârâbnâmeh* du XVe siècle (Beiqami, 2002/1381:179 ; vol.2) : *posht-e shamshirbar kolâhkhud zadan* (frapper le casque avec le dos du *shamshir*). On a également utilisé le dos de la lame afin de frapper le nerf vague de l'adversaire afin de le rendre inconscient sans le blesser grièvement afin de le capturer comme cela est mentionné dans le manuscrit du *Dâstân-e Hossein Kord-e Shabestari* (2003/1382:94-95) : *posht-e shamshir bar ragh khâb zadan* (frapper le nerf vague avec le dos du *shamshir*).

Bien que les guerriers persans utilisaient leurs boucliers comme arme défensive, ils utilisaient parfois le dos de la lame comme défense comme le mentionne le manuscrit du *Dâstân-e Hossein Kord-e Shabestari* (2003/1382:82) : *poshtây-e shamshir râ yekdigar âshnâ kardan* (présenter les dos de *shamshir*).



Un shamshir de l'ère safavide (vec l'aimable permission du Cultural Institute of Bonyâd)



Un shamshir de l'ère safavide



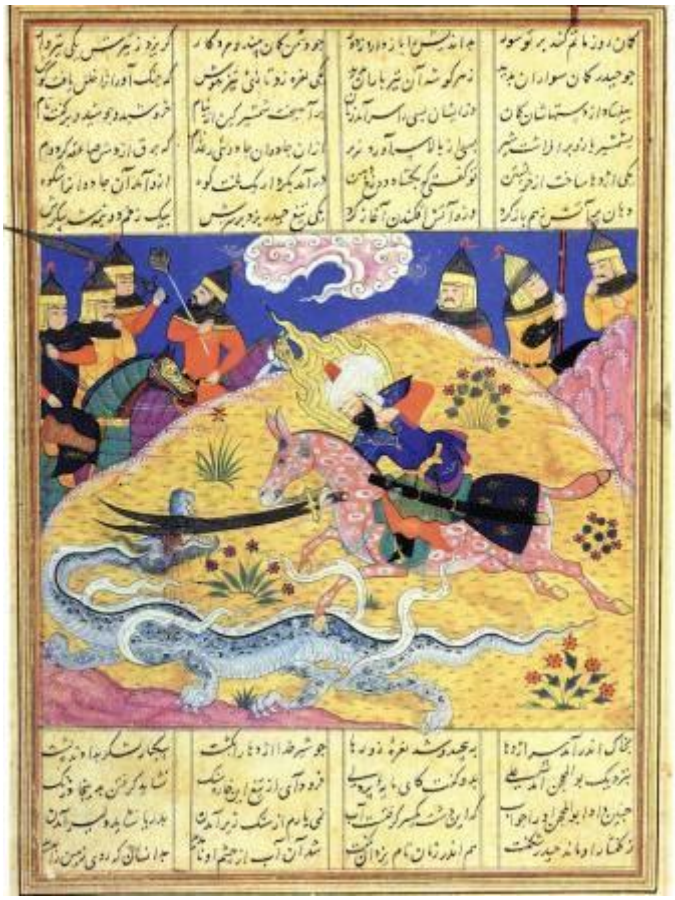
Un shamshir de l'ère zand



Un shamshir de l'ère qâdjâre (Avec l'aimable permission du Cultural Institute of Bonyâd)

5. Résumé

Cet article a montré que l'escrime persane et son entraînement étaient toujours accompagnés d'une série de règles. Les guerriers persans suivaient ces règles qui étaient collectivement qualifiées par le terme de *javânmardi*. Différents outils étaient utilisés pour l'entraînement, afin de préparer le corps au combat, le développement des muscles y jouant un rôle central. Les techniques d'attaque avec le *shamshir* sont subdivisées en coups exécutés verticalement vers le bas, coups exécutés verticalement vers le haut, coups exécutés horizontalement, coups d'estoc et coups exécutés avec le dos de la lame.



Le combat de l'Imâm 'Ali contre le dragon, Farhâd Shirâzi, Khâvarân-Nâmeh, 1476-86, Palais du Golestân

Bibliographie :

- ***Alam Arâye Shâh Tahmâsp*** (1991/1370). *Zendegani Dâstâni Dovomin Padeshâh-e Doreye Safavi* [The Narrative Biography of the Second Safavid King]. Edited and Annotated by Iraj Afshâr. Tehran : Enteshârât-e Donyâ-ye Ketâb.
- **Al-Jâmi, Mahmud al-Hosseini al-Monshi Ibn Ebrâhim** (2001/1379). *Târikh-e Ahmad Shâhi*. Annotated and Edited by Puhând Doktur Sorur Homâyun. Pashâvar : Dânesh Xaparanduye Tulne.
- **Beiqami, Molânâ Mohammad** (2002/1381). *Dârâbnâmeh*. Corrected and Annotated by Zabihollâh Safâ. Two Volumes. Tehran : Sherkat-e Enteshârâte Elmi va Farhangi.
- ***Dâstân-e Hossein Kord-e Shabestari*** (2003/1382). *The Story of Hossein Kord Shabestari*. Annotated by Abbâs Shabgâhi Shabestari. Tehran : Moaseseye Enteshârât-e Farahâni.
- **Hakim, Manouchehr Khân** (Unspecified date). *Koliyat-e Haft Jeldi Eskandarnâmeh : Sâhebgarân Zowalgarenein Eskandar ben Dârâb ben Bahman ben Esfandiâr Ruintan* [The Complete Seven Volumes of *Eskandarnâmeh* : Sahebgaran Zowalgarenein Alexander, the son of Dârâb, the son of Bahman, the son of the Invulnerable Esfandiâr]. From the Series of Legends of Oriental *Pahlavân* Tehrân : Enteshârât-e Mohammad Hasan Sar Elmi.
- **Kâshefi Sabzevâri, Molânâ Hossein Vâ'ez** (1971/1350). *Futuvvatnâmeh-ye Soltâni*. Annotated by Mohammad Ja'far Mahjub. Tehrân : Enteshârât Bonyâd-e Farhang-e Irân.
- **Mobârak Shâh Fakhr-e Modabbar, Mohammad ben Mansur ben Said** (1967/1346). *Adâb al-Harb va al-Shojâ-e* [The Customs of War and Bravery]. Annotated by Ahmad Soheili Khânsari. Tehran : Eqbâl.
- **Modarresi, Yahya, Samei, Hossein, and Zahra Safavi Mobarhen** (1991/1380). *Farhang-e Estelâhât-e Doreye Qâjâr : Qushun va Nazmiyeh* [The Lexicon of the Expressions of the Qâjâr Period : Army and Military]. Tehrân : Daftar-e Pajuheshhâye Farhangi.
- **Moshtagh Khorasani, Manouchehr** (2006a). Arms and Armor of Achamenians and Sassanians. *Fezana Journal*, Summer Issue, pp. 87-92.
- **Moshtagh Khorasani, Manouchehr** (2006b). Arms and Armor from Iran : The Bronze Age to the End of the

Qajar Period. Tübingen : Legat Verlag.
- **Mostufi, Homadollâh** (1999/1377). *Zafarnâmeh be Enzemâm-e Shâhnâmeh Abolqâsem Ferdowsi*[*Zafarnâmeh* together with *Shâhnâmeh* Abolghâsem Ferdowsi]. With an Introduction by Dr. Nostratollah Rastegar. Tehran : Markaz-e Nashr-e Dâneshgâhi.
- ***Romuz-e Hamzeh*** (1940/1359 hegira:224). Handwritten by Mohammad Ali Nâmeh. Tehran : Sherkat-e Tab-e Ketâb.
- **Shabânkâre'i, Mohammad Ben Ali Ben Mohammad** (2002/1381). *Majma' al-Ansâb* (Nime-ye Aval). Edited by Mir Hâshem Mohaddes. Tehran : Amir Kabir.
- ***Shiru-ye Nâmdâr*** (2005/1384). Tehran : Enteshârât-e Qoqnos.
- **Tartusi, Abu Tâher** (2001/1380). *Abu Moslemnâmeh*. Annotated by Hossein Esmâili. 4 Volumes. Tehrân : Enteshârât-e Moi'n, Nashr-e Qatreh, Anjoman-e Irânshenâsi dar Irân.
- **Khusofi Birjandi, Ibn Hosâm** (2002/1381). *Khâvarânnâmeh*. With an Introduction by Saïd Anvâri. Tehrân : Sâzmân-e Châp va Enteshârât.
- **Zâkeri, Mohsen** (1995). *Sasanid Soldiers in Early Muslim Society : The Origins of Ayyârân and Futuvva*. Wiesbaden : Harrassowitz Verlag.

Notes

[1] Voir les trois articles sur la *javânmardi* par Francisco José Luis dans les numéros de mai, juin et juillet 2009.

[2] Sur les *zourkhâneh* voir l'article de Hossein Kohandani dans le numéro d'août 2006.